

Projet de thèse : La construction d'une communauté territoriale comme levier à la transition agro-écologique

Enjeux scientifiques et socio-économiques auxquels répond le projet

Face au constat d'un changement climatique global (IPCC, 2022) de nombreux chercheurs de différentes disciplines alertent sur la nécessité d'un changement systémique pour préserver la planète et les ressources naturelles. Ce changement mobilise particulièrement le secteur agricole fortement impacté par le changement climatique. Cependant de nombreux travaux démontrent aussi que l'agriculture peut aussi jouer le rôle de levier pour s'adapter à ce changement global, notamment à travers le développement de pratiques agroécologiques individuelles mais aussi collectives au sein des territoires (cf. notamment l'initiative 4 pour 1000 ou les travaux en agroforesterie).

Plus précisément la transition vers l'agroécologie peut-être également collective afin de permettre une mise en commun et un échange autour de pratiques agroécologiques. D'autre part, plusieurs travaux (Wezel et al., 2016 ; Belis-Bergouignan et Levy, 2010 ; Torre et al., 2022) ont montré que la transition agroécologique est très fortement dépendante du contexte, tant pédoclimatique qu'économique, des territoires dans lesquels elle est mise en place et doit donc se concevoir de manière collective dans les territoires. Au-delà de ces constats, l'appartenance à un ou plusieurs collectifs permet aussi de faciliter les changements nécessaires à l'avènement d'une agriculture durable. Et pourtant, peu de travaux existent sur la conduite collective de ces changements et sur l'articulation entre action publique, action collective et projets individuels particulièrement dans un cadre territorial (Heinisch et al., 2020, Vollet et al., 2021).

La thèse se propose de participer à lever ce frein en abordant la transition à travers le concept polysémique de communauté. Ce concept qui va nous permettre d'élaborer un cadre conceptuel qui soit à la fois cadre interprétatif et cadre d'action permettant d'aborder les problèmes d'interface entre individu, collectif et territoire. Ainsi la thèse aura pour objectif de montrer que penser en termes de communautés permet d'analyser et d'accompagner la transition agroécologique dans les territoires. Cette problématique de recherche étant au cœur des interrogations de l'Opération Mondes Ruraux et lien avec l'Urbain du labex SMS.

Etat de l'art scientifique – Originalité du projet

D'un point de vue théorique, cette thèse aura pour objectif de mettre en regard plusieurs ensembles de travaux en économie. Tout d'abord il s'agira de mieux définir le concept de « communautés fondés sur les transitions » en mettant en dialogue les travaux développés plutôt en gestion de l'innovation sur les communautés de pratiques (Wenger, 1998) ; les travaux inspirés de la théorie d'Ostrom sur les communs (Ostrom, 1990 ; Hess et Ostrom, 2011 ; Kebir et Wallet, 2021) et les travaux en économie

visant à définir la transition agro-écologique comme un processus évolutionniste (Geels et Schot, 2007). L'objectif du croisement de ces différentes littératures sera de comprendre comment l'intégration dans une dynamique de transition agroécologique peut permettre de créer un commun partagé entre acteurs et être fondateur du passage d'un collectif à une communauté, considérée ici comme un groupe humain ouvert interagissant autour du partage de ressources communes. La mobilisation de ces différents concepts permettra aussi, à l'inverse, de montrer que la coordination au sein de communautés peut expliquer les transitions en cours tant au niveau des territoires, que des régimes socio-techniques ou encore des micro-réseaux d'acteurs (Geels et Schot, 2007).

Au-delà de la définition du concept de communautés fondées sur les transitions, la thèse visera aussi à déterminer le rôle des territoires dans la mise en place de telles communautés. Pour ce faire, cette thèse mobilisera aussi les travaux publiés en économie territoriale et plus précisément à la fois les travaux en géographie socioéconomique développés pour étudier les pratiques d'innovations (et notamment les travaux sur les clusters, les systèmes régionaux d'innovation ou les écosystèmes d'innovation (Torre et Zimmerman, 2015 ; Levy, 2020 par exemple), mais également les travaux plus récemment proposant de croiser les concepts de territoire et de développement durable (Laganier et al., 2002), et de géographie des transitions (Hansen et Coenen, 2014).

Question de recherche

La problématique globale de cette thèse sera donc de savoir comment accompagner les territoires vers la transition agroécologique à travers la mise en place de communautés territoriales. Pour répondre à cette problématique la thèse devra répondre à trois questions de recherche.

1-Il s'agira d'abord dans cette thèse d'identifier et de qualifier les ressources (matérielles mais aussi immatérielles) gérées selon une logique de communs, à partir desquelles se construisent des communautés fondées sur la transition, émergents dans les territoires.

2-Une seconde question de recherche visera à comprendre les mécanismes de gouvernance de ces communautés pour gérer ces ressources. Nous chercherons également à comprendre comment les communautés identifient des potentiels contributeurs à la communauté et comment elles intègrent ces membres. Pour répondre à cette question de recherche la thèse visera aussi à mettre en évidence les dynamiques d'échanges de connaissances existantes et les évolutions de pratiques au sein de ces communautés.

3-Enfin, le travail visera également à comprendre la ou les forme(s) de gouvernance territoriale qui pourraient faciliter ces dynamiques collectives et inclure différents collectifs potentiellement hétérogènes pour permettre la mise en place de méta-communautés autour de commun(s) partagé(s) dans des configurations de type laboratoire territorial. Dans le cas présent, il s'agira notamment d'envisager le rôle que peut jouer un projet de Parc Naturel Régional.

Hypothèses de travail

Pour répondre à ces différentes questions de recherche plusieurs hypothèses de travail seront proposées.

Concernant la première question sur les ressources à partir desquelles se construisent des communautés fondées sur la transition nous testerons dans cette thèse l'hypothèse que l'identification de la vulnérabilité croissante de ressources partagées constitue le levier pour la mise en place de solutions collectives afin de les préserver (*hypothèse 1*)

Pour répondre à la seconde question de recherche sur les mécanismes de gouvernance de ces communautés pour gérer ces ressources communes, nous mobiliserons le cadre d'analyse des proximités (Torre et Zuideau, 2009 ; Boschma, 2005) pour montrer que la mobilisation des proximités géographiques mais aussi sociales/relationnelles permettent à la fois la diffusion de connaissances et d'expériences pour la transition agroécologique au sein de ces communautés (*hypothèse 2*), mais aussi l'appropriation et/ou la régénération de ressources communes par les membres et par les territoires/filières qui accueillent les communautés (*hypothèse 3*). Au-delà de ces questions, nous étudierons également le rôle particulier des savoirs endogènes ou locaux (Barthelemy, 2005) dans la gestion de ces communs et la transition vers des pratiques plus agroécologiques dans les territoires (*hypothèse 4*).

Enfin pour analyser la ou les forme(s) de gouvernance territoriale qui pourraient faciliter la mise en place d'une méta-communauté territoriale et faciliter la gestion des communs (Ostrom, 1990), nous analyserons le rôle du territoire et des institutions présentes sur ce territoire (notamment les collectivités) pour favoriser la construction de cette méta-communauté (*hypothèse 5*). Nous chercherons également à montrer que la mise en place d'une démarche délibérative (Sintomer et Blondiaux, 2002) initiée à travers le projet de PNR, en permettant la mise en dialogue d'acteurs hétérogènes autour d'un commun partagé, doit permettre la création de cette méta-communauté territoriale (*hypothèse 6*).

Matériel nécessaire et méthodes envisagées

Cette thèse mobilisera notamment une méthode particulière qui est celle de la recherche-action qui débutera par une étude de cas exploratoire d'un PNR en cours de construction dans le territoire de l'Astarac dans le cadre d'un partenariat avec l'association pour la création du PNR Astarac. Ainsi cette thèse contribuera à la mise en place d'un laboratoire territorial de la transition agroécologique dans le cadre du projet de création d'un Parc Naturel Régional dans le territoire de l'Astarac, région naturelle située sur le département du Gers. Ce projet de laboratoire territorial de la transition agroécologique en Astarac vise à permettre l'existence d'un dialogue entre les différents acteurs du territoire, faciliter



diffusion des idées/connaissances/innovations sur la transition agroécologique au sein du territoire, afin d'accélérer et réussir la transition agroécologique.

L'Astarac est espace rural fragile dont le déclin territorial s'est amorcé voici une trentaine d'années. Pour y faire face, 3 communautés de communes se sont mobilisées en 2017 afin de lancer un projet de PNR. Le périmètre du projet de PNR retenu (124 communes pour une population de 32 983 habitants en 2016) présente une forte cohérence vis-à-vis de cinq grands critères patrimoniaux (paysage, écologie, hydrographie et histoire). La thèse pourra bénéficier de l'ensemble des documents de diagnostic conçus dans l'élaboration du PNR.

La thèse sera donc centrée sur l'étude de ce PNR en cours de construction. Le doctorant réalisera une étude de cas exploratoire (par analyse/observation des ateliers et espaces de travail mis en place par l'Association, animation de focus groupe (Baribeau, 2009) et par entretiens semi-directifs) de la communauté en cours de construction dans le PNR Astarac pour établir un diagnostic des interactions entre acteurs et des connaissances présentes sur le territoire.

Ces entretiens seront ensuite analysés par des méthodes d'analyse mixtes et particulièrement via la méthode de narration quantifiée dans le but d'identifier les réseaux d'interconnaissances des acteurs du territoire et évaluer le rôle des proximités dans ces réseaux (Galliano et al., 2017 et Grossetti, 2011).

Au-delà de l'étude de cas de ce PNR une approche comparative de plusieurs potentielles communautés pour les transitions ancrées dans les territoires pourra être envisagée dans le cadre de l'intégration de la thèse dans un projet plus global sur les Transitions Fondées sur les Communautés (cf. annexe au dossier de thèse).

Calendrier et publications envisagées

Cette thèse alternera tout au long des 3 ans de contrat des phases d'approfondissement du cadre théorique (revue de littérature), diagnostics (entretiens, recueils de données et recherche action par la mise en place de focus groupe) et retour à la posture du chercheur qui étudie un phénomène en train de se faire, et qui valorise les résultats de sa recherche dans le cadre de travaux scientifiques collectifs.

Nous proposons de réaliser une thèse par articles, ce qui signifie que chacune des questions de recherche conduira à la publication d'au moins un article dans une revue à comité de lecture en sciences économiques, en français et en anglais. Plus précisément 5 articles sont envisagés : un article pour répondre à la première question de recherche et tester l'hypothèse 1, 2 articles pour répondre à la seconde question de recherche et répondre aux hypothèses 2 et 3 d'une part et 4 d'autre part, et 2 articles pour répondre à la troisième question de recherche et tester les hypothèses 5 et 6. Au vu des différents cadres théoriques mobilisés cette thèse pourra donner lieu à des publications dans des revues en sciences régionales mais aussi des travaux en économie écologique et des revues émergentes portant sur la géographie des transitions.





Partenariat scientifique et industriel dans lequel s'inscrit le travail

Le doctorant sera amené à s'intégrer dans les deux unités de recherche : le LEREPS (ENSFEA) et AGIR (Unité INRAE) la thèse sera co-encadrée par deux enseignants chercheurs en sciences économiques dont les approches permettront d'aborder le sujet de thèse de manière complémentaire.

Le LEREPS est un laboratoire d'économie appliquée avec de fortes ouvertures pluridisciplinaires. Cette équipe d'accueil principalement rattaché à l'établissement Sciences Politiques de Toulouse est également rattachée, via des conventions, à l'Université de Toulouse Capitole (Toulouse 1), à l'Université Jean Jaurès (Toulouse 2), à l'Université Paul Sabatier (Toulouse 3) et enfin à l'ENSFEA. Les chercheurs du LEREPS (une vingtaine d'EC et une dizaine de doctorants) développement des travaux sur les transitions sociétales permettant de construire une action collective. Ces travaux sont déclinés autour de trois domaines d'application : la gouvernance des ressources, la gouvernance territoriale et la gouvernance des systèmes financiers.

L'Unité mixte de recherche AGIR rassemble des chercheurs et enseignant-chercheurs en sciences biotechniques (agronomie, écophysiologie, écologie et statistiques) et en sciences humaines et sociales (sciences de gestion, économie, géographie sociale, sociologie) provenant de INRAE (départements AgroEcoSystèmes et ACT), de l'INP-Toulouse (ENSAT et Ecole d'ingénieurs de Purpan), de l'ENSFEA et du CNRS et elle héberge également des agents d'organismes de développement (ACTA). Son projet de recherche porte sur la conceptualisation, l'analyse et l'outillage des transitions agroécologiques.

Ces deux laboratoires ont l'habitude de collaborer notamment à travers l'intégration de plusieurs collègues de l'unité AGIR comme chercheurs associés au LEREPS, mais ces deux équipes interagissent surtout par l'intermédiaire de leur participation aux activités du Labex SMS et particulièrement des opérations Mondes Ruraux et lien avec l'Urbain et Mondes Economiques.

Rachel Levy est Maître de conférences HDR en Sciences Économiques à l'École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole (ENSFEA) Toulouse campus de Auzeville et chercheur au LEREPS (Laboratoire d'Étude et de Recherche sur l'Économie, les Politiques et les Systèmes Sociaux, Université de Toulouse). Ses recherches portent sur la question de la production de connaissances et d'innovations comme un processus collectif et territorialisé. Elle est aussi coresponsable de l'Opération Mondes Ruraux et lien avec l'Urbain au sein de ce Labex. Depuis 2022, Rachel Levy est aussi membre du comité de pilotage du Défi Clé « Transitions ».

Frederic Wallet est Ingénieur de recherche Hors Classe en économie à INRAE. Ses recherches portent sur les innovations collectives et la reterritorialisation des modèles agricoles et alimentaires. Dans ce cadre il porte intérêt aux nouvelles formes de gouvernance et notamment à la place des communs dans ces dynamiques. Il est par ailleurs animateur national du programme de recherche TETRAE (Transitions en Territoire de l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement) et membre du RMT Alimentation Locale.



Au-delà de cette insertion dans deux laboratoires, la thèse sera intégrée dans un projet de recherche sur les Transitions Fondées sur les Communautés (TFC) sélectionné dans le cadre du programme TETRAE. Le projet TFC vise à démontrer grâce à différents partenariats, que penser en termes de « communauté » permet d'analyser et d'accompagner la transition agroécologique, par la création et le partage de connaissances et expériences, l'engagement individuel et collectif, la redéfinition des normes sociales, et l'enrôlement au-delà du cercle initial. Ce projet de recherche permettra d'apporter des potentiels terrains comparatifs pour la thèse (le descriptif de ce projet de recherche est d'ailleurs proposé en annexe à ce dossier)

Enfin comme indiqué précédemment cette thèse s'intègre dans un partenariat avec l'un des partenaires du projet TFC à savoir l'Association pour la création du parc naturel régional de l'Astarac

Bibliographie indicative

- Baribeau, C. (2009). Analyse des données des entretiens de groupe. *Recherches Qualitatives*, 28(1), 133-148.
- Barthélémy, C. (2005) Les savoirs locaux: entre connaissances et reconnaissance. *VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement*, vol. 6, no 1.
- Belis-Bergouignan, M.C. et Levy, R., (2010). "Sharing a common resource in a sustainable development context: The case of a wood innovation system". *Technological Forecasting & Social Change*, 77, pp. 1126-1138.
- Boschma, R. (2005). Proximity and innovation: a critical assessment. *Regional studies*, 39(1), 61-74.
- Geels, F. W., & Schot, J. (2007). « Typology of sociotechnical transition pathways ». *Research policy*, 36(3), 399-417.
- Galliano, D., Gonçalves, A., & Triboulet, P. (2017). Eco-innovations in rural territories: Organizational dynamics and resource mobilization in low density areas. *Journal of Innovation Economics Management*, 24(3), 35-62.
- Grossetti, M. (2011). Les narrations quantifiées. *Terrains travaux*, 19(2), 161-182.
- Hansen, T. & Coenen, L. (2014). The geography of sustainability transitions: Review, synthesis and reflections on an emergent research field. *Environmental Innovation and Societal Transitions*.
- Heinisch, C., Brives, H., (2020). « Le territoire comme catalyseur de la transition agroécologique ». Bosc Christel; Arrignon Mehdi. *Les transitions agroécologiques en France: Enjeux, conditions et modalités du changement*, 2, Presses Universitaires Blaise-Pascal, p. 113-130.
- Hess, C., & Ostrom, E. (2011). *Understanding Knowledge As a Commons: From Theory to Practice*.
- IPCC, 2022: *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [H.-O.

- Pörtner, D.C. Roberts, M. Tignor, E.S. Poloczanska, K. Mintenbeck, A. Alegría, M. Craig, S. Langsdorf, S. Löschke, V. Möller, A. Okem, B. Rama (eds.]. Cambridge University Press. In Press.
- Laganier, R., Villalba, B., & Zuindeau, B. (2002). Le développement durable face au territoire: éléments pour une recherche pluridisciplinaire. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, (Dossier 1).
 - Levy, R., (2020). « Vers une approche interdisciplinaire pour une meilleure compréhension des clusters », Habilitation à Diriger des recherches soutenue le 20/11/2020 à Toulouse.
 - Levy, R., Navereau, B. et Triboulet, P., (2020). « La trajectoire de projets collaboratifs innovants dans le secteur agro-alimentaire : quels rôles des proximités et des intermédiaires ? », *Géographie, économie, société*, vol. 22 (3-4pp.).
 - Ostrom, E. (1990). *Governing the commons: The evolution of institutions for collective action*. Cambridge university press.
 - Sintomer, Y. et Blondiaux, L. (2002). L'impératif délibératif. *Politix – Revue des sciences sociales du politique*, 15(57), 17-35.
 - Torre, A. et Zimmermann, J.B., (2015). Des clusters aux écosystèmes industriels locaux. *Revue d'économie industrielle*, 152, pp.13-38
 - Torre, A., & Zuindeau, B. (2009). Dossier « Économie de la proximité » – Les apports de l'économie de la proximité aux approches environnementales: inventaire et perspectives. *Natures Sciences Sociétés*, 17(4), 349-360.
 - Torre A., Wallet F., Huang J., Detang-Dessendre C., Huyghe C., (2022). « La dimension territoriale des transitions agroécologiques : les acquis du programme PSDR4 », *Innovations Agronomiques* 86, 1-7
 - Vollet D., Barbarot A.S, Bossuat H., Filippi M., Gasselin P., Labarthe P., Rousseliere D., Wallet F., (2021). Les apports des ONVAR en termes de valeur ajoutée à une stratégie pérenne de développement territorial, *Revue DDT*, vol.12, n°1
 - Kebir L., Wallet F., (2021). Les communs à l'épreuve du projet urbain et de l'initiative citoyenne, PUCA, Paris, 92p.
 - Wenger, E. (1998). Communities of practice: Learning as a social system. *Systems thinker*, 9(5), 2
 - Wezel, A., Brives, H., Casagrande, M., Clément, C., et Dufour A., Vandenbroucke, P., (2016). « Agroecology territories: places for sustainable agricultural and food systems and biodiversity conservation », *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 40:2,pp.132-144.